

Le Salève ? Merci Gargantua !

Qui ne connaît pas Gargantua ? Ce personnage à la force herculéenne et à l'appétit gigantesque a été rendu populaire par la prose de François Rabelais. Mais ce que l'on sait moins, c'est que l'écrivain se serait inspiré d'un personnage mythologique datant de la période celte pour créer son célèbre géant.

Dans l'imagerie populaire de l'époque, l'ancêtre de Gargantua représentait la personnalisation d'une énergie gigantesque, mais bienfaisante, qui serait à l'origine du "chaos primordial". C'est sans doute pour cela que cet improbable héros a laissé des traces bien au-delà de la littérature. Depuis des siècles, la plupart des rochers, montagnes ou lacs aux formes étranges ont été affublés d'un nom en rapport avec ce sympathique colosse. Sa réputation est telle que chaque départe-

ment français compte plusieurs lieux dont la création aurait pour origine une action de cet ogre débonnaire. Il faut dire aussi que Gargantua n'a jamais fait les choses à moitié...

Quand il boit, il assèche facilement une rivière, et quand il pisse, c'est au minimum pour créer un lac de taille du Léman ! L'homme est si grand que les clochers et les tours des châteaux lui passent entre les jambes comme autant d'herbes folles et il peut franchir une vallée d'une seule enjambée. En France, des dizaines de montagnes, rochers, lacs ou rivières trouvent leur origine dans une sieste, une colère ou un coup de pied signé Gargantua. En Haute-Savoie, région qu'il a souvent traversée pour se rendre en Italie, Gargantua est notamment connu pour avoir fait voler d'un coup de pied la Pierra Menta, l'expédiant



Quand Gargantua pose son auguste fessier sur le Salève ! (Dessin d'Henri Duyn extrait du livre "Histoires et légendes au Pays du Salève".)

telle un ballon de foot de la cime des Aravis au Versant du Soleil, dans le massif de la Tarentaise. Mais ce que l'on sait moins, c'est que notre Salève, « *cette montagne posée sur l'horizon comme un presse-papier* » (Marcel Rosset) doit son nom au plus célèbre des géants de France et de Navarre !

Une vieille légende raconte que Gargantua se rendant en Italie fit une pose dans nos contrées et s'installa non loin du Rhône. Assoiffé comme souvent, il décida de creuser de part et d'autre du fleuve afin de créer un plan d'eau suffisamment vaste pour éteindre sa

soif légendaire. Au fur et à mesure qu'il approfondissait ce trou qui allait devenir le lac Léman, Gargantua déversa terre et rochers à l'aide d'une hotte sur un replat de la rive gauche du Rhône. À force de creuser, l'amas de déblais finit par atteindre une taille importante qui intriguait les habitants de la région. Suivant avec intérêt le développement de ce phénomène, les paysans de ce coin de pays se retrouvaient régulièrement à bonne distance du géant pour observer cette montagne qui s'élevait petit à petit sur l'horizon.

Commentant l'avancement des travaux, ils s'interpellaient en disant : « *Eh ! Mais regarde donc comme ça lève !* » Au fil du temps, le "ça lève" est tout simplement devenu... Salève ! Pour ne fâcher les quelques esprits chagrins qui douteraient de la véracité de cette version plutôt amusante de

la création et de la dénomination du célèbre massif, il existe une explication nettement plus scientifique du toponyme "Salève". Selon les recherches d'éminents spécialistes genevois, la première mention écrite du mont Salève apparaît au IV^e siècle de notre ère sous la dénomination de "monte Seleuco". Cette contraction de deux mots celtes, "sel", qui dérive du mot "sal" signifiant "pente à éboulis", et "leuco" qui veut dire "mont brillant", aurait évolué au fil des siècles pour finalement se transformer en "Salève".

Enfin, notons que Gargantua semblait trouver un certain charme à notre région, car outre le Salève, il semble qu'il ait aussi séjourné du côté du Jura et qu'il ait involontairement quelque peu transformé la silhouette du Vuache ! Mais il s'agit là d'une autre légende que nous évoquerons la semaine prochaine...

Dominique Ernst